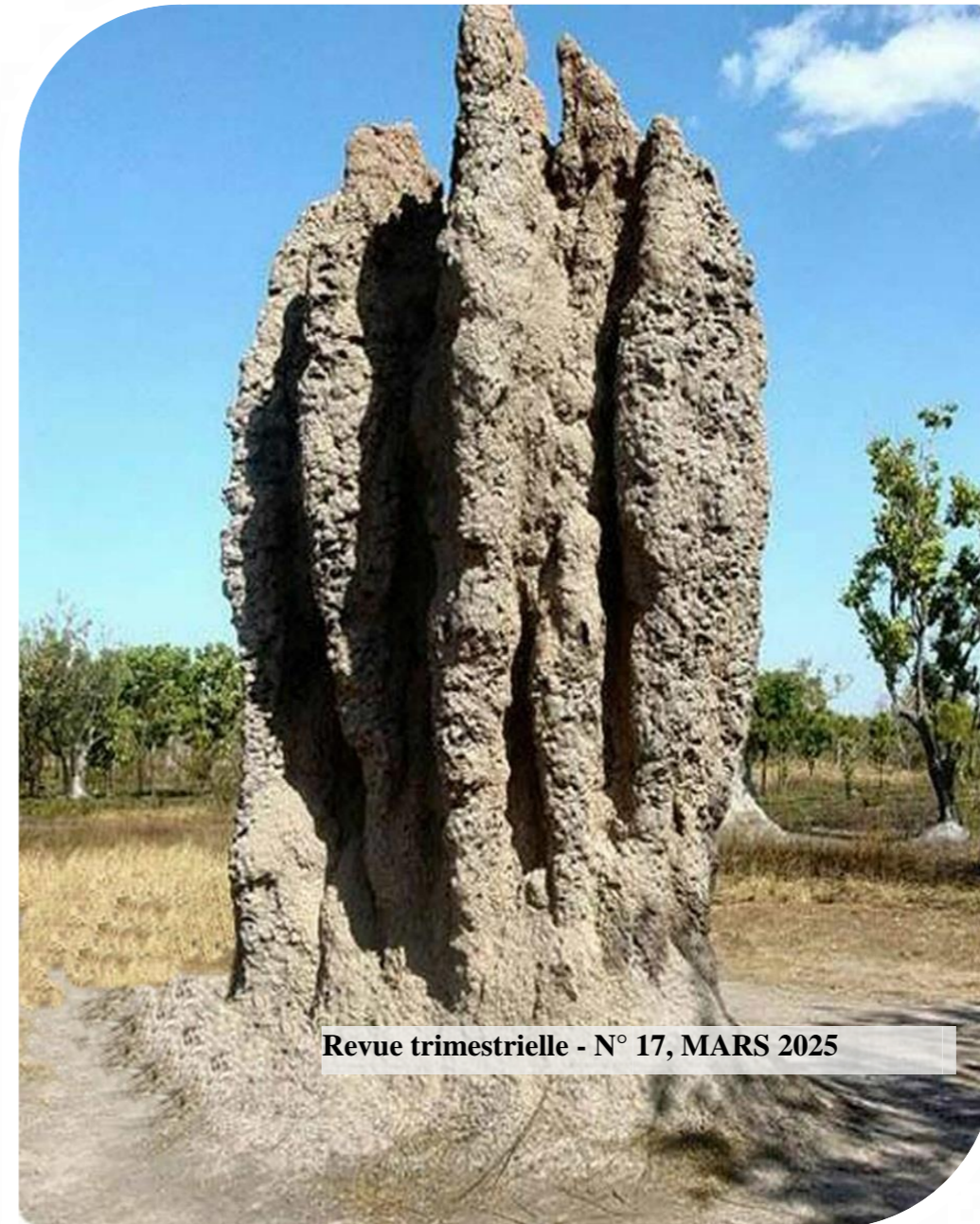


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 17, MARS 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 17 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES p. 9-25**
HINFIENE Kebkiba, Université de Pala (Tchad)
DAGUE Abraham, Cabinet d'Études (Tchad)
2. **LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO ----- p. 26-42**
GNASSEMBE Adri Dibaba M., Université de Lomé (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
DJANGBEDJA Minkilabe, Université de Lomé (Togo)
3. **LA BATAILLE DU LOKLIN ET LA MISE EN SERVITUDE DES VAINCUS DANS LE TAKPININ (AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) (1890-1914)----- p. 43-64**
VIDO Agossou Arthur, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
COULIBALY Dognima Lassina, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. **DE L'HISTORIQUE DANS LE ROMANESQUE : L'EXEMPLE DE ROMOLA, OU LE REVE INACHEVÉ DE GEORGE ELIOT ----- p. 65-79**
IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou, Université de Parakou (Bénin)
SEGUEDEME Hergie Alexis, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. **ACCES A L'EDUCATION PRESCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS EN MILIEU RURAL AU MALI : DEFIS ET ENJEUX ----- p. 80-95**
Dr Bassy KANOUTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) (Mali)
6. **MUTATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU (NORD-EST, CÔTE D'IVOIRE): UNE ENTORSE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE-----p. 96-115**
DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SECREDOU Kouakou Kra Romaric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 7. MECANISMES SOCIOCOGNITIFS DE L'ORIENTATION
PROFESSIONNELLE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DE
L'UNIVERSITE DE DOUALA ----- p. 116-137**
DOUANLA Djiala Adéline Merlyne, Université de Douala, (Cameroun)
COMMANDE Bayaba Schadrac, Université de Douala, (Cameroun)
- 8. ANÁLISIS SEMÁNTICO-PRAGMÁTICO DE LA PALABRA «PERDÓN» EN
BAOULÉ, LENGUA KWA DE COSTA DE MARFIL ----- p.138-151**
KOUAME Fréjuss Yafessou, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte
d'Ivoire)
- 9. DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES
PERFORMANCES SCOLAIRES DES ECOLIERS DES COMMUNAUTES
AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN ----- p. 152-179**
DJOHY Georges, Université de Parakou (Bénin)
- 10. PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES
MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS DE
CÔTE D'IVOIRE ----- p. 180-195**
OUATTARA Gnouobere Affou, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
DALLY Jean François, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 11. INVESTIGATING THE CAUSES AND MANAGEMENT OF INDISCIPLINE ACTS
AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN BENIN: A CASE STUDY OF CEG
TANKPÈ AND CEG HOUÈTO IN ABOMEY-CALAVI ----- p. 196-215**
SAKPOLIBA Goudjinou Innocent, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
EZIN Ohô Emmanuel, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- 12. COMMUNICATION CITOYENNE ET GESTION DURABLE DES
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET D'ASSAINISSEMENT EN CÔTE
D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BOUAKÉ ----- p. 216-237**
KPANGBA Boni Hyacinthe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Maurice, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KODJO Béné Marie-Ange Christel, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)

13. **LES FESTIVALS : OUTIL DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET D'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE DANS DISTRICT AUTONÔME DES MONTAGNES (CÔTE D'IVOIRE)**----- p. 238-252
OUATTARA Djamanatigui, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
14. **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET TRAITS DE PERSONNALITE DES ADOLESCENTS SOUFFRANT DU TROUBLE DU JEU VIDEO A LOME AU TOGO** ----- p. 253-270
DEKPO-KPONKOU Josiane A., Université de Lomé (Togo)
BAWA Ibn Habib, Université de Lomé (Togo)
KPASSAGOU L. Bassantéa, Université de Lomé (Togo)
15. **ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)**----- p. 271-292
BEREMWIDOUYOU Issouf, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
16. **INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT** ----- p. 293-308
MBONDZI Jeannette Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
17. **FROM SELFHOOD TO SURVIVAL: POSTCOLONIAL REFLECTIONS ON PAUL LAURENCE DUNBAR'S "WE WEAR THE MASK"** ----- p. 309-322
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
18. **DE L'ECRITURE POSTCOLONIALE DANS L'ŒUVRE DE MOHAMMED DIB : POUR UNE SUBVERSION DES SCHEMES NARRATIFS**----- p. 323-341
DOUKOURE Madja Odile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
19. **LE FESTIVAL SAINT PIERRE DE SAN PEDRO : ENTRE VALORISATION TOURISTIQUE ET VOLONTE DE CONJURATION DE LA « MALEDICTION » DU PROPHETE HARRIS** ----- p. 342-364
YEO Mamadou, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
SAGNON Ibrahima, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Aboubacar Adama, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
20. **LA CRISE DU DIALOGUE ET DES REPLIQUES DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN : L'EXEMPLE DE LA REINE ET LA MONTAGNE DE MAURICE BANDAMA ET DE RAMSES II, LE NEGRE DE THIAM**
ABDOUL KARIM ----- p. 365-381

- BOMBOH BOMBOH** Maxime, Ecole supérieure de théâtre, cinéma et l'audio-visuel, (Côte d'Ivoire)
- 21. LA CHUTE DE MOUAMMAR KADHAFI ET L'EXPANSION DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST (2011-2023)----- p. 382-401**
SILUE Nahoua Karim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 22. L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE* ----- p. 402-418**
KANON Nancy Mireille, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 23. LA POÉTISATION DU SILENCE CHEZ MICHEL DEGUY OU LA FABRIQUE D'UNE SIGNIFIANCE DU VIDE DANS DONNANT DONNANT ----- p. 419-436**
KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 24. CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE POISSONS PAR LES FEMMES A N'DJAMENA (TCHAD)----- p. 437-458**
MAHAMAT Bello Yaro, Université de N'Djaména (Tchad)
Dr MADJIGOTO Robert, Université de N'Djaména (Tchad)
- 25. LE TOHOUROU BÉTÉ : ENTRE MUSICALITÉ ET THÉÂTRALITÉ----- p. 459-476**
MABA Tagbo Victo, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
ATTOUNGBRÉ Kouadio Félix, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 26. LA BIOÉTHIQUE Á L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN AFRIQUE ? ----- p. 477-493**
TANOH Yoman Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 27. INFLUENCE DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES ELEVES ATTEINTS DE HANDICAP MOTEUR SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES ELEVES DE 3^E INSCRITS AU COLLEGE BESSIEUX DE LIBREVILLE-GABON ----- p. 494-510**
YEKE PENDI Ulrich Ariel, Université Omar Bongo (Gabon)
NTSAME MBA Flora, Université Omar Bongo (Gabon)
BOULINGUI Ninon-Léa, Université Omar Bongo (Gabon)

- 28. LE CORPS HUMAIN : UN MYSTÈRE CACHÉ DE L'ÉTERNITÉ -- p. 511-526**
VAÏDJIKÉ Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
VOUNSOUNA Thomas Henri, Université de N'Djamena (Tchad)
- 29. DU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE COLONIAL AU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE POSTCOLONIAL : LES TRAJECTOIRES D'UN GENRE (DÉS)OCCIDENTALISÉ ----- p. 527-545**
GNAGNON Wonouvo Kossi, Université de Lomé (Togo)
- 30. CAMEL DE HENRI DUPARC, UN SYSTEME METAPHORIQUE PROLEPTIQUE----- p. 546-564**
N'DRI Yao, Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
OUE Gonseu Casimir, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 31. LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOUÉ : TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE ----- p. 565-582**
N'GORAN Kouassi Honoré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. PERCEPTIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE L'UNIFORME SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU DISTRICT D'ABIDJAN ----- p. 583-600**
N'CHO Yéby Ignace, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
NYWLE Tintéou Olivier, Ecole Normale Supérieure (ENS), (Côte d'Ivoire)
- 33. MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN ----- p. 601-621**
KODOWOU Dodji Yohanès, Université de Lomé (Togo)
TANAÏ Aboubakar, Université de Lomé (Togo)

LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO

Adri Dibaba M. GNASSENGBE, doctorant à l'université de Lomé

Gbati NAPO, enseignant chercheur à l'université de Lomé

Minkilabe DJANGBEDJA, enseignant chercheur à l'université de Lomé

Résumé : La présente recherche s'intéresse à la contribution des radiodiffusions locales face aux enjeux climatiques au Togo. Les phénomènes de changements climatiques affectent de manière significative tous les domaines de la vie quotidienne des populations et particulièrement les plus vulnérables comme le Togo. Les médias et particulièrement les radiodiffusions locales jouent un rôle crucial la sensibilisation des populations sur les enjeux du climat. Alors quelle est la capacité des radiodiffusions locales à sensibiliser les communautés sur les enjeux climatiques ? La recherche postule que les radios locales constituent des canaux propices pour la sensibilisation, la mobilisation et l'engagement des communautés aux enjeux climatiques. Elle s'appuie sur une approche qualitative faite d'entretiens individuels directs avec les acteurs des radios locales et convoque la théorie de la communication pour le développement et celle de la diffusion des innovations. L'objectif est de mettre en évidence le potentiel et la capacité des radios locales à sensibiliser et mobiliser autour des enjeux environnementaux, climatiques et du développement.

Mots-clés : adaptation, changement climatique, développement durable radiodiffusions locales et sensibilisation.

Abstract : This research focuses on the contribution of local radio broadcasting to addressing climate issues in Togo. Climate change phenomena significantly affect all areas of daily life, particularly the most vulnerable populations in Togo. The media, and particularly local radio broadcasting, play a crucial role in raising public awareness of climate issues. So, what is the capacity of local radio broadcasting to raise community awareness of climate issues? The research posits that local radio stations are suitable channels for raising awareness, mobilizing, and engaging communities in climate issues. It is based on a qualitative approach consisting of direct individual interviews with local radio station stakeholders and draws on the theory of communication for development and the theory of the diffusion of innovations. The objective is to highlight the potential and capacity of local radio stations to raise awareness and mobilize around environmental, climate, and development issues.

Keywords: adaptation, climate change, sustainable development, local radio broadcasting, and awareness raising.

Introduction

Les changements climatiques constituent un défi majeur à la fois pour les gouvernants que pour les populations à l'échelle nationale et internationale. Les conséquences sur le l'Afrique sont lourdes. D'après l'ONU (2023), 110,1 millions de personnes ont été touchées par les catastrophes en Afrique en 2022 soit 59,6 % de la population du continent.

Le Togo, pays de l'Afrique de l'Ouest, est partie prenante de nombreux accords internationaux sur la lutte contre les changements climatiques. Ce sont entre autres, la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCUNCC), le Protocole de Kyoto ⁽¹⁾ et l'Accord de Paris ⁽²⁾ sur la réduction des gaz à effet de serre. Ces engagements sont déclinés au plan national en des programmes et projets parmi lesquels le Plan National d'Adaptation aux Changements Climatiques (PNACC). Le Togo, comme nombre d'autres pays, subit les effets du phénomène climatique à travers les variabilités des saisons, les inondations, les sécheresses ou encore l'érosion côtière. Dans la gouvernance climatique qui se fonde aujourd'hui aussi bien sur l'adaptation et la résilience que sur l'atténuation, les médias y compris les radios locales ont un rôle crucial à jouer.

Au Togo, à la faveur la loi n° 90-025 du 30 novembre 1990 portant code de la presse, les radiodiffusions locales aujourd'hui au nombre quatre-vingt-six ont émergé sur l'ensemble du territoire ⁽³⁾ assumant des services de proximité. (A. Ba 2005, p.121).

Les radiodiffusions locales ont-elles le potentiel pour mobiliser les communautés autour de la gouvernance climatique? La présente recherche postule que les

¹ Le Protocole de Kyoto, est issu de la troisième Conférence des Parties (CoP3) tenue dans la ville du même nom au Japon en 1997. Le protocole visait une réduction des gaz à effet de serre de 5,2 entre 2008 et 2012 en partant des émissions 1990. C'est un instrument de la Convention cadre des nations unies pour les changements climatiques adopté au Sommet sur la terre à Rio de Janeiro au Brésil.

² L'Accord de Paris signé en 2015 à la vingt-unième Conférence des Parties (CoP 21) à Paris en France. Il vise lui à maintenir les températures globales sous la barre des 2 °C, voire 1,5 °C.

radiodiffusions locales constituent des canaux propices pour sensibiliser les populations autour des enjeux climatiques au Togo. L'objectif est de montrer que les radiodiffusions locales ont le potentiel pour sensibiliser les populations sur les enjeux climatiques et du développement durable. La recherche s'intéresse aussi aux défis auxquels sont confrontées ces radios sur les enjeux climatiques et explore les opportunités qui s'offrent pour faire face à ces défis.

1. Cadres théoriques de référence et approche méthodologique de la recherche

1.1. Cadre théorique de référence

La théorie de la Communication pour le Développement (CpD) (P. Freire, 2009 ; G. Bessette 1996) et celle de l'innovation technologique (E.W. Rogers, 1986) sont convoquées.

1.1.1. Théorie de la Communication pour le développement (CpD)

D'après G. Bessette (1993), la théorie de la CpD repose sur l'idée que les médias et les différents outils de communication sont des canaux d'informations, mais aussi des leviers de mobilisation pour la participation communautaire. La CpD est « *une activité transversale dont le but est de renforcer le dialogue avec les bénéficiaires, les partenaires et les autorités afin de favoriser l'appropriation des programmes au niveau local et de produire un impact durable* » G. Bessette (1993, p. 10). Pour sa part A. Jiménez (2016), décrivant la radio locale, considère que « *son arrivée en Afrique de l'Ouest a coïncidé avec les nouvelles approches développementalistes prônant un développement participatif* ». La théorie de la communication de la participation pour le développement et le changement social portée par des auteurs comme P. Freire (2009), G. Bessette (1993), met l'accent sur des processus participatifs et inclusifs pour induire des transformations sociales durables.

1.1.2. Théorie de la diffusion des innovations (E.W. Rogers, 1986)

La théorie de la diffusion des innovations technologiques (1962) cherche à expliquer comment et pourquoi une innovation se diffuse au sein de la société et

quels sont les facteurs qui influencent son adoption. L'innovation d'après Rogers peut être une idée, une technologie ou une pratique. L'innovation suit un processus qui met en évidence cinq étapes : la connaissance de l'innovation, la persuasion, la décision de l'adopter, la mise en œuvre et la confirmation. En cela tous les individus n'adoptent pas les innovations au même rythme. Dans le cadre de notre recherche, la théorie de la diffusion des innovations technologiques Everett Rogers (1996), permet d'analyser comment les radiodiffusions locales facilitent l'adoption de pratiques innovantes sur la gouvernance climatique.

1.2. Approche méthodologique

La recherche s'est appuyée sur l'approche qualitative à travers les entretiens individuels et les focus group avec des acteurs clé des radios (directeurs des stations de radio et des structures de gestion) ⁽⁴⁾ complétée par une revue documentaire consistant en des observations de pratiques de communication, des grilles de programmes, du temps consacré aux thématiques liées aux changements climatiques et à l'environnement dans la grille des programmes.

Sur un total de soixante-quatre radiodiffusions (64), quinze (15) ont été visitées sur les périodes allant du 18 au 21 mai et du 12 au 27 août 2024 en veillant à l'équilibre et à la représentativité de toutes les régions du pays, de leur accessibilité et du temps. L'enquête a touché trente-trois (33) entretiens individuels et onze (11) focus groups de trois à cinq personnes.

Le tableau ci-après présente les nombres de radios installées, par régions, de celles visitées et des différents entretiens réalisés.

Tableau 1 : liste des radios locales visitées et nombre d'entretiens réalisés

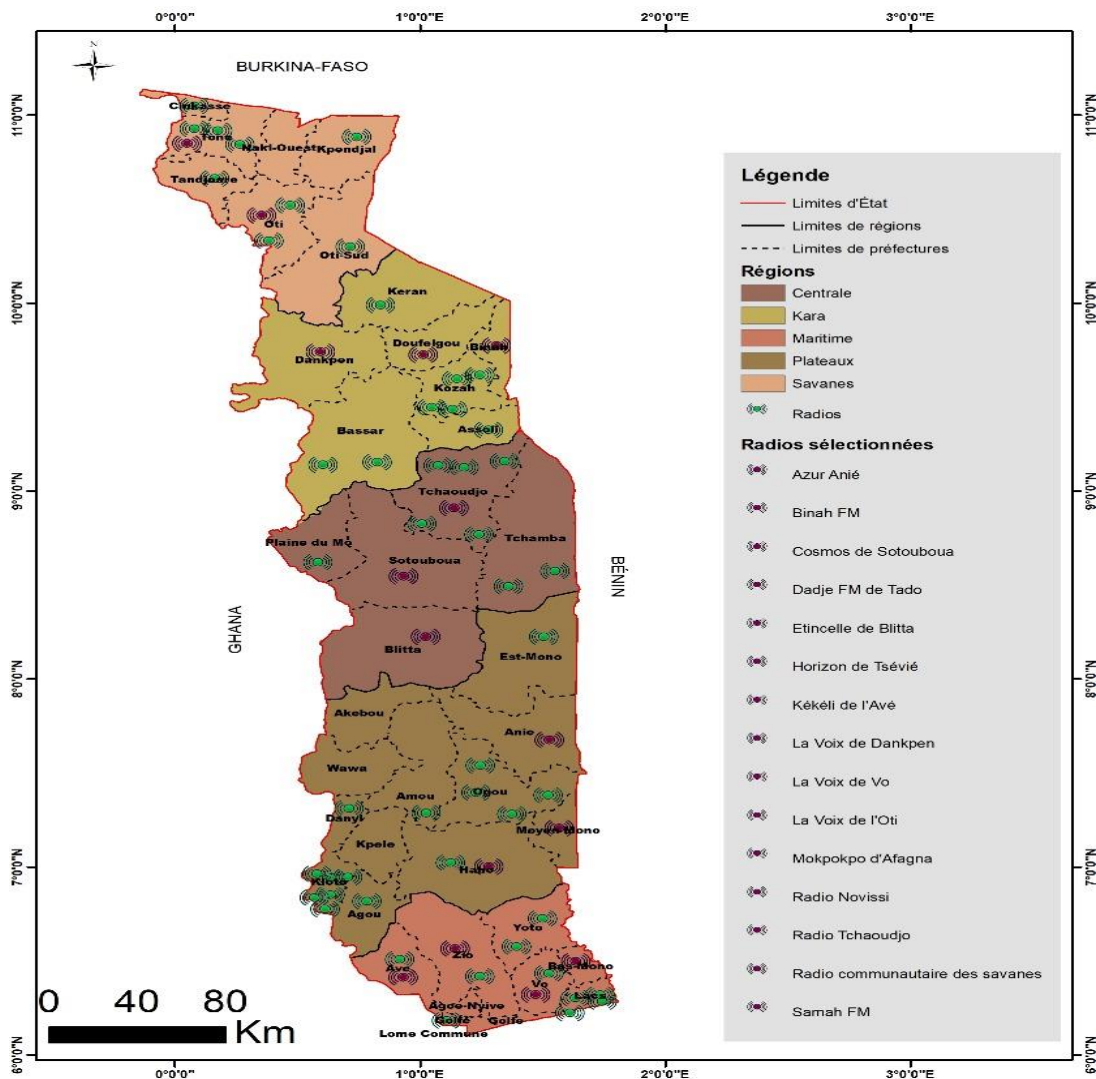
Régions	Nombre de radios dans la région	Radios visitées	Entretiens individuels	Entretiens de groupe
Région des Savanes	12	Radio Communautaire des Savanes.	5	1
		La voix de l'Oti	2	0
Région de la Kara	11	Binah Fm de Pagouda	3	1
		Samah Fm de Doufelgou	1	0
		La voix de Dankpen.	1	0
Région Centrale	11	Radio Tchaoudjo	1	1
		Radio Cosmos de Sotouboua	1	0
		Radio Etincelle de Blitta	1	0
Région des Plateaux	18	Radio Azur-Anié Fm.	1	0
		Fraternité de Notsè.	3	1
		Radio Dadjè FM de Tado	1	1
Région Maritime	12	Radio Horizon de Tsévié.	4	1
		Radio, la voix de Vo	4	1
		Radio Mokpokpo à Affagna	1	0
		Radio Kékéli de l'Avé.	4	2
	64		33	11

Source : données de terrain, mai et août 2024.

Les données recueillies lors des différents entretiens ont été enregistrées, transcrites et les données exploitées sous forme de verbatim au niveau des résultats.

La figure ci-après est une carte du Togo qui indique les radiodiffusions visitées lors de l'enquête et leur préfecture d'implantation.

Figure 1 : carte des radiodiffusions et des villes ciblées par l'enquête.



Source : Carte Krist, septembre 2024.

2. Résultats de la recherche

2.1. Enjeux des changements climatiques dans les radiodiffusions

A travers les grilles des programmes, il ressort que sur les radiodiffusions une à quatre heures par semaine sont consacrées aux questions climatiques en français et en langues dans des émissions portant sur l'environnement ou l'agriculture et non en

des rubriques. ⁽⁵⁾. Les bulletins météo sont en permanence diffusés et la substance reprise en langues locales du milieu.

Sur la radio Binah Fm de Pagouda (444 km de Lomé et 40, 3 km de Kara), par exemple, les enjeux climatiques sont traités dans l'émission hebdomadaire dénommée « *A la croisée de A2E* » (*Agriculture, Elevage et Environnement*), diffusée chaque mercredi de 20 h à 21 h. Sur la radio la Voix de Vo (76 km au nord-est de Lomé), en plus des bulletins météo quotidiennement diffusés, une heure de temps est consacrée le vendredi aux questions de l'environnement de façon générale et c'est dans cette rubrique sont abordées les questions liées aux climat des enjeux climatiques. Le chef des programmes de ladite radio rapporte l'expérience de co-production d'émissions délocalisées avec des médias de la région Maritime dans le cadre du projet WACA RésIP qui permet de collecter des informations diverses sur les changements climatiques.

Lorsque nous nous déplaçons pour l'enregistrement des émissions, nous profitons faire d'autres reportages ou recueillir des interviews sur plusieurs thématiques notamment sur le phénomène de l'érosion côtière, ses manifestations, ses conséquences physiques et humaines, ce qui est fait comme initiatives pour contrer l'avancée de la mer l'entretien des berges, la restauration des forêts. ⁶. (Chef de programmes de la Voix de Vo).

Le directeur de ladite radio ajoute qu'« *en dehors de telles opportunités, il nous est difficile de tenir un programme, d'animer une émission sur les changements climatiques faute de personnes ressources et de spécialistes sur la question* ». Le manque de personnes ressources et de spécialistes est aussi évoqué par les responsables des radios Novissi-Fraternité de Notsè (95 km au nord de Lomé), Samah Fm de Doufelgou (453 Km de Lomé) ou Etincelle de Blitta (267 km de Lomé).

Sur d'autres le temps consacré est plus important. Sur la radio rurale communautaire des Savanes à Dapaong (615 km au Nord de Lomé), les questions climatiques sont abordées dans quatre différents magazines d'information

⁵ Chaque radio émet en Français et en langues locales de son lieu d'implantation

⁶ Projet consistant au Togo une des actions visant à renforcer la capacité de protection de la mer et de résilience socioéconomiques des populations de la zone du littoral et à renforcer la protection des écosystèmes.

hebdomadaire en langues locales (Moba, Manproussi, Gourma et Mossi) en dehors des émissions en français et consacrés à l'environnement. Dans l'émission « *Protection de l'environnement* » en français par exemple, sont abordées des questions comme :

La déforestation liée à la coupe anarchique des arbres, les feux de brousses précoces et leurs conséquences, l'agroforesterie, les pollutions des eaux, la gestion des déchets, la préservation des forêts classées et bien d'autres questions qui évoquent les aspects basiques de la gouvernance climatique, mais pas les plus techniques. (Directeur de la Radio Communautaire des Savanes).

Sur la même radio « *Kpaal n Yaal u koa* » (Epanouissement de l'agriculteur) est une émission interactive de 18 h 30 mn et 19 h 30 mn, dans laquelle les questions liées aux impacts des changements climatiques à travers les récits d'expériences d'adaptation et de résilience des producteurs et productrices agricoles.

Sur la radio Mokpokopo à Affagna dans la préfecture du Bas-Mono (82 Km au Nord-Est de Lomé), c'est dans l'émission hebdomadaire de samedi de 15 h à 16 h dénommée « *Agropastorale-Environnement* » que sont abordées les questions relatives aux changements climatiques.

Les enquêtes de terrain confirment ainsi que les radiodiffusions locales abordent les questions de changements climatiques selon leur capacité, les moyens de production, de collaboration et la disponibilité des ressources humaines. L'enquête révèle aussi que ces radios sont confrontées à des difficultés de plusieurs ordres qui limitent la portée de ce potentiel

2.2. Contraintes des radiodiffusions

Les contraintes en matière de sensibilisation ou de mobilisation pour la cause des changements climatiques sont d'ordre humain, financier et organisationnel.

2.2.1. Contraintes humaines

Les animateurs des radiodiffusions locales dans leur majorité, ne sont pas formés au métier tel que défini par le code de la presse et de la communication en son article 17 qui stipule que l'on devient journaliste soit par la formation professionnelle

soit par l'obtention d'un diplôme « *universitaire assortie d'une expérience consacrée de la pratique professionnelle dans une entreprise de presse.*⁽⁷⁾. Ils le sont moins encore sur les questions spécifiques comme les changements climatiques.

Dans le cadre d'un processus de professionnalisation amorcé depuis 2014, le Projet de Formation et d'Appui au secteur de l'Audiovisuel et des Médias (PROFAMED), mis en œuvre par l'Institut des Sciences de l'Information et de la Communication et des Arts (ISICA) de l'Université de Lomé, offre la possibilité à des praticiens de faire valoir leur expérience. Mais le fait que les acteurs exercent plus à l'intérieur du pays, rend difficile cette possibilité. Les sessions de renforcement de capacité de courtes organisées sous l'égide du Ministère de la Communication, des Médias et de la Culture (MCMC) à travers le Centre de Formation et de Recyclage de la Communication (CFRC), avec l'appui de partenaires, sont plus portés sur les renforcements de capacité des acteurs sur les pratiques professionnelles que sur des questions spécifiques.

Au début des années 1980, le Centre Interafricain d'Etudes en Radio Rurale de Ouagadougou (CIERRO) avait formé des radiodiffuseurs de proximité disposant de capacités pour aborder les questions spécifiques comme les changements climatiques. Sa disparition au milieu de la décennie 2010-2020 a laissé un vide au sein des radios. Pour autant, il ressort de l'enquête que les radios elles-mêmes, s'emploient former sur le tas des radiodiffuseurs sur des thématiques spécifiques comme les droits de l'enfant, de la femme, sur l'éducation ou de protection de l'environnement. « *Notre souhait est d'arriver à spécialiser aussi des journalistes sur les enjeux climatiques* » rapporte le directeur de la radio communautaire des Savanes.

2.2.2. Contraintes des radiodiffusions

L'enquête a montré que les ressources financières des radiodiffusions locales sont très limitées et que la situation financière de la quasi-totalité est difficile. Ceci

⁷ Loi 2020-001 du 07 janvier 2020 relative au code de la presse et de la communication.

pèse sur leurs performances et leur bon fonctionnement des radios : « *il est difficile de produire des contenus de qualité, d'assurer la formation continue de notre personnel même de payer nos agents* », nous confie le directeur de radio Tchaoudjo (341 km au nord de Lomé). Les sources d'entrées financières sont étriquées, les subventions rares et les contrats maigres : « *Nous avons de petits contrats de services avec des ONG par-ci par-là selon les exigences des partenaires et non celles de la grille tarifaire de la radio* », nous a confié le responsable de la voix de Vo. La seule subvention, destinée d'ailleurs à toute la presse, est l'aide de l'Etat à la presse d'un montant annuel de cent cinquante mille millions (150 000 000) francs. Les incidences de cette difficile situation se ressentent sur la chaîne des performances. Entre autres cas, des salaires dépassant rarement le Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) qui était de trente-cinq mille (35 000) francs ⁽⁸⁾. Dans le même ordre d'idées, les charges de fonctionnement sont difficilement honorées alors que le matériel de radiodiffusion n'est généralement pas renouvelé. Du fait de la faiblesse des ressources, certains problèmes qui surviennent ne sont pas résolus paralysant partiellement parfois totalement le fonctionnement de la radio ne permettant pas par voie de conséquence les rendez-vous de sensibilisation autour des enjeux climatiques et environnementaux.

A la radio Samah Fm de Doufelgou par exemple (438km de Lomé), un responsable a rapporté que « *Nous n'avons pas assuré la plénitude de nos programmes pendant quelque mois parce que la foudre a fait tomber, pendant la saison pluvieuse de 2023, notre pylône et endommagé les installations d'internet* ». A la radio Azur-Anié (183 km de Lomé), la directrice de ladite radio a décrit les dommages subis par la radio lorsque le studio a brûlé en 2022, « *Nous n'avons pas pu ainsi assurer nos émissions phares comme "causerie matinale" ou Mikouémépo au cours desquelles sont abordées beaucoup questions y compris les changements climatiques* ».

⁸ Le taux du SMIG est désormais de 52 500

Le principe de base de la radio de proximité est qu'elle appartient avant tout à l'espace géographique, sociolinguistique et culturelle dans lequel elle est implantée. *"C'est la communauté qui possède et contrôle la radio dans un but non lucratif, qui prévoit la gestion, l'exploitation et la programmation" (...)" Cela implique une gestion, un contrôle et une utilisation par les membres de la communauté elle-même"* (CRTC 2006, p 3). La gestion est souvent assurée par un conseil d'administration pour les radios d'initiative privée et pour celles installées par la Francophonie par un Comité Local de Développement (CLD) qui représente la communauté constituée en une association de type loi 1901. D'après le Guide de la radio rurale, (2009), diverses sources participent au financement (contributions de la communauté, des promoteurs, services de proximité ou appuis divers). Face à ces défis, des opportunités s'offrent aux radiodiffusions locales.

2.3. Opportunités pour les radios locales

2.3.1. Le numérique dans les radiodiffusions locales

L'ère du numérique offre l'opportunité d'autoformation sur les thématiques relatives aux changements climatiques. C'est l'exemple des Cours en ligne ouverts et massifs (MOOC/CLOM) voire des formations en ligne que développent plusieurs plateformes numériques. Pour le directeur de radio Horizon à Tsévié (préfecture de Zio, 36 km de Lomé), *« la connexion haut débit offre à nos rédactions des opportunités de recherches plus larges y compris sur les questions de changements climatiques »*.

Le numérique permet de valoriser certains genres radiophoniques comme les émissions interactives et les forums en ligne. Les émissions interactives sont un genre radiophonique dynamique, propice pour aborder les questions climatiques avec l'apport des auditeurs et faisant valoir les savoirs et savoir-faire locaux. Une animatrice de la radio communautaire des Savanes, lauréate du prix Georges Atkins 2022 raconte l'expérience d'une formation en ligne sur un programme de Radio Rurale Internationale (RRI), qui a consisté en la production d'une série de trente-deux (32) émissions interactives en Moba (langue locale) avec les femmes du milieu rural

dans la région des Savanes. « *Le dispositif mis en place permet aux femmes de téléphoner pour participer à l'émission, de questionner ou donner leurs avis sur le thème de la production radiophonique annoncée. Ceci m'a permis de gagner le prix George Atkins 2022* ».

Pour autant, de fortes disparités existent en matière d'accès à internet qui, ajoutées aux perturbations fréquentes de fournitures d'électricité réduisent les chances des radios locales de saisir les opportunités de l'ère numérique pour contribuer plus efficacement à la lutte contre les changements climatiques.

2.3.2. Renforcer l'ancrage communautaire de la radiodiffusion locale

Des formats radiophoniques comme les émissions délocalisées sont reconnus dans le fonctionnement de la radiodiffusion locale comme des outils de mobilisation sociale, de valorisation des savoirs locaux et de renforcement de l'ancrage de la radio dans la communauté. Le directeur de la radio communautaire des Savanes explique que les clubs d'auditeurs sont installés dans les cantons de la région des Savanes. Ces derniers « *par leur contribution financière concourent à l'ancrage de la radio dans les communautés et augmente l'écoute des émissions* ». (Directeur de la radio communautaire des Savanes)

La photo suivante montre des femmes en émission sur la mobilisation sociale dans le studio de la radio communautaire des Savanes à Dapaong.

Photo N° 1. Elle indique une émission des femmes sur la radio communautaire des Savanes



Source, radio communautaire des Savanes, (mai 2024).

2.3.3. Nécessité de mieux s'organiser

L'enquête a montré que les questions liées aux changements climatiques auraient pu être mieux traitées si les radiodiffusions étaient mieux organisées entre elles, pour d'une part faire de la co-production sur question transversale comme le climat et d'autres parts chercher ensemble à nouer de partenariats solides qui les renforceraient leurs capacités financières. Ce qui a des répercussions graves sur le fonctionnement voire la qualité des offres radiophoniques. Le directeur de Radio Horizon rapporte que « *de plus en plus les partenaires en développement sont portés sur les dynamiques de groupe pour plus d'impact et de changements en direction de leurs cibles* ». Ils sont ainsi disposés à dérouler des programmes d'envergure avec toutes les radios constituées en une seule entité en vue d'obtenir « *des impacts durables* ». Pour sa part, le directeur de la radio Kékéli de l'Avé, rapporte le fruit d'un partenariat entre le Ministère de la Communication du Togo et la Fondation OCP du Maroc qui a permis la remise en onde de ladite radio Kékéli après six ans d'inactivités. Il poursuit en disant que « *Grâce à cette reprise nous avons renoué avec les rendez-vous hebdomadaires sur l'environnement au cours desquels les questions relatives aux enjeux climatiques sont en bonne place* ».

3. Discussions

D'après les résultats de l'enquête, si dans les grilles de programmes, il n'apparaît point explicitement d'émissions relatives aux questions climatiques, elles y sont pourtant traitées. Les radiodiffusions ont adopté une approche qui leur permet de traiter de ces questions en les associant aux enjeux environnementaux et le développement durable en s'appuyant sur les aspects qui touchent au quotidien des citoyens. L'émergence de ces radios au début des 1990, répondait au souci d'un développement inclusif comme le fait remarquer J.P. Ilboudo (2001 p. 5) pour « *permettre aux populations de participer à la gestion de la radio* ». De son côté, G. K. Lamadokou, (2022 p. 25) note que « *Le fait de suivre des émissions à la radio a un impact assez instructif sur la vie quotidienne des auditeurs qui, pour finir, s'approprient les valeurs enseignées et promues* ». Pour A. Ba. (2005, p. 121), les

populations ont pu avoir accès à « *une information diversifiée garante d'une participation de celles-ci à la vie publique* ». Mais cette légitimité contraste avec des difficultés d'ordre financier, technique et professionnel qui limitent la mise en valeur de ce potentiel. L'une des faiblesses dans le secteur des médias est l'absence de formation des journalistes fait remarquer A.P. Kpakpo-Lodonou (2020, p.151) dans une étude, « *Les médias au Togo : Histoire, réglementation et usages*, (K. Anaté et G. Napo 2020). S'appuyant sur des recherches, A.P. Kpakpo-Lodonou (2020, p.141) affirme qu'il y a « *une forte corrélation entre la formation et la qualité des contenus médiatiques* ». L'exigence de qualité des contenus radiophoniques devient un enjeu susceptible de contribuer à la viabilité financière des radios. L'exploitation des opportunités des innovations technologiques constituent un autre levier possible pour renforcer la viabilité des radios. E. Damome (2016, p. 2), souligne « *l'intérêt croissant pour Internet, la téléphonie mobile et l'équipement en matériel numérique de production* ». Pour M. Serre, l'avènement du numérique est la troisième révolution. M. Elhajji (2013), avertit sur les menaces possibles comme entre autres la désinformation, le cyber arnaque. L'impact des radiodiffusions locales au travers de la théorie de la communication pour le développement et le changement social incluant des innovations technologiques est développé par des auteurs comme W. Schramm et D. Lerner (1967) ou E. W. Rogers (1986). P. Freire (2009) dans « *théorie de l'action dialogue* » dans le cas précis de l'éducation, critique l'approche des précédents qu'il considère comme unidirectionnelle. C. Agbobli (2014) abonde dans le même sens en considérant que leur approche est dans le seul esprit de répandre des idéologies extérieures notamment occidentales dans les sociétés non occidentales. M. Misse et A. Kiyundu (2014) sont plus nuancés en préconisant l'intégration culturelle et l'ancrage local dans le processus de changement et parlent plus de changement social que de développement.

Quelle place accorder aux changements climatiques dans ces différentes approches ou théories ? Les enjeux climatiques mobilisent depuis plus d'une cinquantaine d'années une forte attention sur la problématique de réductions

d'émissions des gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique planétaire. Du protocole de Kyoto (1997) à l'Accord de Paris (2015), l'expression de lutte contre le réchauffement climatique est passée d'une réduction d'une quantité d'émission de dioxyde carbone à un seuil de température à maintenir ou à ne pas dépasser. L'action climatique figure en bonne place dans l'atteinte de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable en ses objectifs 7 et 13 notamment et dans l'Agenda 2063 de l'Union Africaine en ses aspirations 1 et 7.

D'après le PNUD (2023), les changements climatiques font perdre aux pays africains 2 à 5 % de leur produit Intérieur brut (PIB), ce qui réduit les efforts pour l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD). De même, d'après le Groupe Intergouvernemental des Experts pour le Climat (2022), bien que l'Afrique ne contribue qu'à 4% aux émissions globales de CO₂, elle est l'une des régions les plus vulnérables en raison de ses capacités d'adaptation limitées et de la dépendance de ses économies aux ressources naturelles. De ce fait, la contribution des médias et particulièrement des radiodiffusions locales est d'une grande importance. Cette contribution, à travers les émissions-débats, les sensibilisations, les sketches, les feuillets radiophoniques, doit être renforcée et avoir une large couverture géographique pour atteindre les auditeurs des communautés reculées. Et, comme le souligne N. Stern (2006), l'inaction est plus coûteuse que toute action si minime soit-elle.

Conclusion

L'objectif est de mettre en évidence le potentiel et la capacité des radios locales en matière de sensibilisation et de mobilisation des communautés autour des enjeux climatiques. Les radiodiffusions mettent en évidence les préoccupations réelles des communautés et peuvent adapter les contenus aux besoins spécifiques de ces dernières pour leur développement et partant, offrir et diffuser des informations de qualité pour comprendre les enjeux du changement climatique. Les résultats de l'enquête montrent qu'en dépit de ce potentiel, des contraintes notamment humaine, technique et financière limitent leur capacité à optimiser la diffusion des contenus ou

bien des contraintes d'ordre humain, technique et financier de haute qualité sur les enjeux climatiques. Le numérique offre des opportunités qui peuvent permettre de mieux s'informer et se former diversifier leurs assiettes d'offres radiophoniques, élargir les audiences et aspirer à la rentabilité et à l'efficacité. La disparité d'accès à internet et la multiplicité des sources d'information notamment des réseaux sociaux pourraient compromettre l'atteinte des résultats. Les enjeux liés aux climats imposent des stratégies fondées sur une plus grande collaboration entre les radios elles-mêmes, avec les partenaires et les institutions nationales voire internationales.

Bibliographie

AGBOBLI Christian (2014), « Communication internationale et développement en Afrique : postcolonialité et perspectives critiques ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*.

ANATE Kouméalo et NAPO Gbati, (2020). *Les médias au Togo. Histoire, réglementation et usages*. Lomé. Presses de l'Université de Lomé, 400 p.

BA Amadou, (2005) « Les radios de proximité en Afrique de l'ouest ». Maison de sciences de l'Aquitaine. pp.115-127.

BESSETTE Guy (1993), « Communication pour le développement et transfert des connaissances » : au-delà des pratiques émetteur-récepteur ». *Communication. Information Médias Théories*, volume 14-2, pp 136-168.

DAMOME Étienne (2016), « Vers le tout numérique dans les radios de proximité en Afrique de l'Ouest ? ». *RadioMorphoses*.

ELHAJJI Mohammed (2013), « Les radios communautaires à l'ère des nouvelles technologies : de l'impératif de se réinventer pour perdurer ». *Les Enjeux de l'information et de la communication (n°14 vol 1)*, Université Grenoble Alpes Éditions GRESEC pp 73 à 83.

FREIRE Paolo (2009), « Pédagogie des opprimés condensé, Maspero, 27 pages.

Guide de la radio rurale (2009). Centre Interafricain d'Etudes en Radio Rurale de

Ouagadougou.

ILBOUDO Jean-Pierre (2001), « Les radios rurales en Afrique : État des Lieux et Perspectives ». FAO. Rome.

KPAKPO-LODONOU Afiwa Pépévi, (2020) « *Formation et qualification des médias d'état* ». Lomé. Presses de l'Université de Lomé, pp 141-164.

LAMADOKOU Kossi Genyon (2022). « Les radios rurales au Togo : quels impacts sur le développement communautaire ? » Lomé, Notes scientifiques homme et société FSHS, N° 17 décembre 2022, Université de Lomé, pp 111-135.

MISSE Missé et KIYINDOU Alain (2009), « *Communication et changement social en Afrique et dans les Caraïbes Bilan et perspectives*. Enjeux de l'information et de la Communication, Grenoble 131 p.

STERN Nicholas (2006), Stern review, report complete. 662 p.

ROGERS W. Everett (1986), *Communication and Technology, the new media in society*, Press Series on Communication Technology and Society, Vol 1, Pp 1-31.

SERRES Michel, (2012), *Petite Poucette*. Paris édition, les pommiers 31 pages.